

—○ LA POESIE AUTREMENT ○—

STAGE FREINET – ICEM GRAND EST – AOUT 2020

INTERVENANT(S)

1. *Martine BONCOURT*

Matériel : textes poétiques apportés

Introduction

Recueil de représentations sur ce qu'a représenté la poésie à l'école pour les collègues présents

- Texte à apprendre, mémorisation
- Chant, rythme
- Structures, rimes
- Mélodieux
- S'évader
- Verlaine, Prévert
- Liberté d'écrire
- Long hermétique
- Charabia...
- s'amuser avec les mots
- explorer des règles d'écriture
- écrire sans verbe
- réciter devant les autres
- prose
- message
- amour, poèmes d'amour incompréhensible,

Variété de connotations négatives et positives à la fois attribuées au mot « poésie ».

Définition :

Les poéticiens ne sont d'accord que sur un point : la poésie se définit par son opposition à la prose (non poétique).

Définition du Signifié = le sens / le Signifiant = le symbole exprimant ce sens

En prose, en principe, 1 Signifiant pour un signifié précis : ce qu'on appelle la « dénotation » (ex le mot « porte » _ une porte_ où l'on voit tous un objet précis dénoté (signifié) par le mot « porte » signifiant).

En poésie le mot « porte » peut avoir des connotations nombreuses, selon la subjectivité de celui qui l'emploie ou le reçoit : par exemple

- Passage
- Ouverture
- Sortir
- Fermeture
- Liberté
- Enfermement, prison
- Grincement
- Halloween
- Portée >>> en musique, ou de chiots, selon le contexte

Face à un poème qu'on entend, ce n'est pas important de savoir ce qu'a voulu dire l'auteur : c'est moi qui entends ; le sens d'un poème se fait à deux ; un poème parle d'abord au sensible, à l'ouïe avant de suggérer l'image.

Les enfants aiment spontanément la poésie, pour ses rythmes, musiques, ses ritournelles...Des rythmes et régularités comme on en trouve dans le rythme sanguin, cardiaque, respiratoire et même déambulatoire de la vie in utero.

Réception :

Martine nous dit un court poème d'une amie Fabienne Wetterwald : « Un torchon tombe d'une chaise comme une bête étrange ». Quels ressentis ? Variables, entre la douceur des « ch » et « ge », la violence de la surprise, de l'image de la bête, des consonnes en « t » de torchon, tombe, bête, étrange...

Poèmes sans trop de procédés qui tuent le poétique : gage d'une parole d'authenticité.

Une pratique à encourager : faire parler les enfants sur le texte lu. Exemple sur le poème « Averse », propos d'enfants après lecture par l'enseignant :

« On entend la pluie dans les mots »

« J'ai entendu la pluie qui démarre tout doucement, et après c'est plus dur. »

Les enfants perçoivent les procédés, ici les allitérations. Les connotations variées peuvent être écrites au tableau.

Ecouter ou lire de la poésie c'est une réception du corps tout entier dans la temporalité des mots ; la parole est linéaire (sur un axe horizontal), la poésie elle se déploie sur un axe vertical pour chaque expression qui est perçue dans un présent subjectif (avec le passé vécu du récepteur ou/et les projections futures qu'il va y mettre).

Ecoute d'un autre poème, de Desnos :

« CHŒUR (très pressé et comme se chevauchant)

Craie et silex et herbe et craie et silex

Et silex et poussière et craie et silex

Herbe, herbe et silex et craie, silex et craie

(ralenti)

Silex, silex et craie

Et craie et silex

Et craie... »

Des ressentis à la fois de « dureté », « violence » (le silex de l'outil, de l'arme, la poussière et l'herbe), des images de création ? (homophonie de « craie » et « crée », à l'oral on hésite) , détestation et haine: homophonie « silex et craie » ou « s'il exérait »

Or il s'agit bien d'un texte sur la guerre « Sol de Compiègne », de Robert DESNOS

Recueil : "Ce cœur qui haïssait la guerre"

Le titre de la thèse de Martine : « L'indispensable superflu », exemple d'oxymore (deux mots contradictoires dans la même expression) ; le superflu est ce qui échappe à la logique scolaire institutionnelle.

Pratiques

Une poésie quotidienne, pour plusieurs objectifs

- Partage culturel
- Tolérance et appréhension des autres et de leur réception
- Appréhension des autres, de leur pensée, ressenti, diction...
- Vocabulaire développé
- Eveil au goût des mots

Ces deux derniers points alimentent les textes libres des élèves.

Une pratique proposée et mise en œuvre dans l'atelier :

Des textes sont proposés, plusieurs à chaque élève. Chacun en choisit un et le lit aux autres, on note les titres au tableau. Puis on vote chacun pour un texte lu (autre que le sien). Nouveau vote ensuite sur les textes qui ont obtenu le plus de voix, pour en élire UN à apprendre

Apprendre un poème

Par imitation et « Loi de résonance » selon Freinet : loi qui résonne avec ce que les neurosciences appellent les « neurones miroirs » suggérer cette offre culturelle, laisser les échos s'installer entre les textes.

Le poème élu à apprendre :

- Apporté le lendemain : on parle sur ce poème
- On l'apprend * en écoutant plusieurs fois les yeux fermés, pour bien le ressentir
 - Poème mimé par l'enseignant
 - Poème redit tous ensemble avec des « trous » à compléter, de plus en plus de trous jusqu'à la diction autonome mémorisée.

Parmi les textes proposés par Martine, il y a des textes d'enfants

Ecrire des poèmes

En textes libres

Demander « qu'est-ce qui fait poème dans ce texte ? »

Quand un élève a créé un poème en texte libre : trouver un « écho-culture » des textes existants ; que ce soit sur l'idée ou sur la forme (des allitérations ou jeux de mots ou structures similaires par exemple) ; ça montre à l'enfant qu'on lui donne le droit d'être au même plan qu'un poète = textes cadeaux à partir de la production des enfants , offre culturelle

Compte rendu rédigé par **Nicole AUDOIN**, le 20/08/20.

Pièce jointe si nécessaire : /